

Intention de vote à la présidentielle de 2012

Novembre 2011

Sondage réalisé par



pour



, la



et



publié dans les 60 titres de la Presse régionale et départementale
et diffusé sur RTL et sur le portail Orange le 22 novembre 2011



LEVÉE D'EMBARGO LE 22 NOVEMBRE - 04H00

Fiche technique des intentions de vote



Recueil

Enquête réalisée par **téléphone** les **18 et 19 novembre 2011**



Echantillon

Echantillon de **957 personnes** représentatif de la **population française âgée de 18 ans et plus**.

Les intentions de vote sont établies auprès de **784 personnes** inscrites sur les listes électorales.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Fiche technique des questions d'actualité



Recueil

Enquête réalisée par **téléphone** les **18 et 19 novembre 2011**



Echantillon

Echantillon de **957 personnes**, représentatif de la population française âgée de **18 ans et plus**.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Note sur les marges d'erreur

Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques. Le tableau ci-dessous présente les valeurs des marges d'erreur suivant le résultat obtenu et la taille de l'échantillon considéré :

Taille de l'échantillon	Intervalle de confiance à 95%					
	Résultats obtenus					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
250	2,8	3,8	5,1	5,8	6,2	6,3
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
350	2,3	3,2	4,3	4,9	5,2	5,3
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
450	2,1	2,8	3,8	4,3	4,6	4,7
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture : Dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, pour un pourcentage obtenu par enquête de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5. Le pourcentage a donc 95% de chance d'être compris entre 17,5% et 22,5%.

Synthèse de Gaël Sliman (1/6)

1 - Un mois après sa mise en orbite après sa victoire à la primaire socialiste, le « satellite Hollande » retrouve brutalement l'atmosphère terrestre

Même s'il est toujours nettement en tête, avec 5 points d'avance sur Sarkozy au premier tour et surtout 16 au second tour, le candidat socialiste poursuit sa baisse, amorcée immédiatement après son investiture « canon » du mois dernier.

Sur cette période, il a baissé de 7 points au premier tour (32% contre 39% en octobre) et de 6 points au second (58% contre 64%). A l'inverse, tout va de mieux en mieux pour Sarkozy, en progression de 4 points au premier tour (27% contre 23%) et de 6 points au second (42% contre 36%).

L'écart entre les deux favoris a été divisé par trois sur cette courte période, passant de 16 points en octobre dernier à, seulement, 5 points aujourd'hui.

Les mouvements observés depuis la mi-octobre ne concernent guère que les deux favoris. Nette hausse de Sarkozy, nette baisse de Hollande et stabilité remarquable de tous les autres figurants (ou candidats), y compris le troisième « homme », Marine Le Pen, stable dans la zone des 18% (19% le 18 octobre, 18% le 5 novembre, 18% de nouveau en ce 22 novembre).

Ni Jean-Luc Mélenchon (stable à 5%), qui a pourtant bien fait le buzz avec son bon mot sur le « capitaine de pédalo dans la tempête » que serait François Hollande, ni Eva Joly (-1 point à 4%) qui avait tout comme le socialiste été bien secouée médiatiquement par l'accord PS-EELV, ni François Bayrou (+1 point à 7%) ne profitent de l'érosion du socialiste. Pourtant celui-ci mordait très fortement sur leurs électorats le 18 octobre dernier.

Pour les deux premiers, et notamment Mélenchon, peut-être est-ce le signe que les attaques contre le candidat du PS ne constituent pas la meilleure stratégie pour lui prendre des électeurs : cela le fait baisser effectivement, mais nullement à son profit et favorise en réalité Nicolas Sarkozy.

Synthèse de Gaël Sliman (2/6)

A part Nicolas Sarkozy, Jean-Pierre Chevènement est le seul à progresser ce mois-ci en passant de 1 à 3% des intentions de vote en quinze jours. Sans doute l'opinion avait-elle besoin d'infuser sur sa candidature, encore toute fraîche au moment de notre dernier terrain d'enquête il y a quinze jours.

Nicolas Sarkozy a indéniablement eu raison de garder son sang-froid et de ne pas céder aux injonctions de certains dans son camp qui voulaient le voir accélérer sa déclaration de candidature.

La bonne stratégie est bien celle de se présenter aux Français en Président au travail s'attellant à les protéger de la crise (comme lors de l'épisode du référendum grec) et désertant les territoires dangereux de la course à l'électorat FN sur les thèmes de l'immigration et de l'insécurité.

2 – A quoi tient la baisse de Hollande ?

La baisse du candidat socialiste était écrite dès la mi-octobre (y compris au sens propre dans nos synthèses de l'époque). Il était impossible qu'il puisse se maintenir à de tels niveaux déraisonnables, ni concilier à ce point des électorats contraires, faisant la synthèse de l'extrême-gauche au Modem, voire au Nouveau-Centre.

La baisse de François Hollande est donc avant tout mécanique, structurelle et totalement indépendante des aléas de sa campagne.

Dans le meilleur des scénarios pour lui, Hollande ne pourrait guère se situer bien au-delà des 30% en avril prochain et des 55% en mai prochain. Cela représente 10 points de baisse par rapport à notre premier sondage du 18 octobre dernier.

Hollande lui-même le savait, qui qualifiait ses bons sondages de « malédiction ».

Synthèse de Gaël Sliman (3/6)

Pour autant, la rapidité de cette baisse et l'observation de certains « trous » spectaculaires auprès de certaines catégories sociales prouvent qu'à une baisse mécanique – une correction technique dirait-on en bourse – s'est ajoutée une baisse spécifiquement liée aux erreurs ou aux fautes commises par le candidat ces dernières semaines.

Ainsi peut-on dissocier les baisses observées auprès des électeurs et sympathisants de l'extrême-gauche (FG-PC-NPA-LO) et du Modem qui peuvent s'expliquer par un simple retour à la normale, de celles, observées auprès des catégories populaires (ouvriers et employés) et des quadragénaires, beaucoup plus problématiques.

Au premier tour, Hollande perd ainsi une vingtaine de points auprès des électeurs (-18 points auprès des électeurs des régionales) et sympathisants (-21 points) de l'extrême-gauche et une dizaine de points auprès de ceux du Modem (-6 points auprès des électeurs aux régionales et -12 auprès des sympathisants).

Son niveau auprès de ces catégories reste élevé pour un candidat socialiste : 39% des électeurs NPA ou FG et 14% des électeurs Modem aux régionales voteraient pour lui.

Sa baisse auprès d'eux est donc logique et, pour le moment, sans gravité.

En revanche, son effondrement auprès des catégories populaires est beaucoup plus fâcheux.

En un mois, Hollande a perdu 19 points auprès des « CSP- », dont 25 points auprès des seuls ouvriers.

Avec 20% d'intentions de vote auprès des ouvriers, il n'arrive qu'en troisième position, loin derrière Marine Le Pen (43%) et même, pour la première fois, derrière Nicolas Sarkozy (22%).

La même chute spectaculaire s'observe auprès des quadragénaires (les 35-49 ans) qui plébiscitaient Hollande le mois dernier avec 43% d'intentions de vote et sont retombés à 27% (-16 points) ce mois-ci.

Synthèse de Gaël Sliman (4/6)

Ces catégories très représentatives de « la France qui se lève tôt » n'ont visiblement pas du tout apprécié le manque de clarté et de rapidité d'intervention lors de l'épisode du référendum grec et sans doute aussi les tractations de la semaine dernière avec EELV. Quadras et ouvriers sont parmi les catégories les plus pro-nucléaires et les plus rétives aux écologistes.

Il est capital pour le candidat PS de les reconquérir.

Le problème pour Hollande est d'autant plus lourd que le même phénomène de déception de l'électorat populaire se retrouve au second tour.

Par rapport au mois dernier le candidat socialiste a perdu, au profit de Nicolas Sarkozy, 25 points auprès des ouvriers. Désormais il est à égalité avec Nicolas Sarkozy à 50/50 auprès des ouvriers alors qu'il le dominait 75% contre 25% après son investiture.

Hollande perd aussi du terrain auprès des électeurs pour qui l'image de crédibilité et de compétence prime sur tout le reste : les hommes et les seniors. Il perd ainsi 10 points auprès des hommes, ne dominant plus Sarkozy qu'à 54% contre 36%, et perd 5 points auprès des seniors qui lui préfèrent Sarkozy à 57% contre 43%.

Politiquement en revanche, Hollande ne pâtit guère de sa mauvaise séquence en termes de reports de voix. Les électeurs des autres candidats que Sarkozy et lui lors du premier tour continuent à nettement le préférer au Président, même ceux de Bayrou (54%), Villepin (71%) ou Marine le Pen (54%). Attention toutefois, l'électorat du leader du Modem a dégradé ses reports sur Hollande de 15 points depuis un mois : ils sont passés de 69% à 54%.

Synthèse de Gaël Sliman (5/6)

3 – Les fraudes sociales sont un thème porteur pour Nicolas Sarkozy. Attention toutefois au sentiment d’instrumentalisation déjà très présent dans l’opinion

Si la thématique « immigration et insécurité » ne marche pas, celle des fraudes à la sécurité sociale semble plus efficace.

On savait déjà par les enquêtes d’opinion que les Français pensaient, à tort (selon les études menées à ce sujet), que ces fraudes sociales expliquaient une partie du déficit de la sécu.

On est, du coup, un peu moins surpris du haut niveau de soutien de l’opinion à la décision du Président de s’attaquer aux fraudes à la Sécurité Sociale.

Plus de sept Français sur dix (71%) soutiennent cette démarche. Dans le détail, ce soutien apparaît tout de même plus circonspect qu’absolu : cette démarche n’est jugée « prioritaire » que par un tiers des Français (33%), une part plus conséquente (38%) la jugeant certes « importante » mais « pas prioritaire ».

Ceux qui, à l’inverse, jugent carrément cette démarche « secondaire » sont très minoritaires, ne représentant qu’un quart (27%) de la population.

Ce soutien à la démarche est une nouvelle d’autant plus satisfaisante pour le Président qu’il fait « coup double » sur ce sujet : d’une part, il fédère son socle ou noyau dur de droite (84% de soutien dont 47% jugeant la démarche « prioritaire ») en trouvant là, avec la crise, l’un des rares sujets lui permettant de faire la jonction du Modem au FN.

D’autre part, il ne « clive » même pas à gauche, les sympathisants de gauche étant eux-aussi une majorité (63%) à soutenir sa démarche.

Synthèse de Gaël Sliman (6/6)

Il y aurait tout de même un sérieux risque à trop insister sur le sujet : pour une large majorité de Français (57% contre 39%), il ne fait guère de doute que l'intention poursuivie par Nicolas Sarkozy en abordant ce sujet est purement électoraliste.

Près de six Français sur dix (57%) et sept sympathisants de gauche sur dix (69%) estiment ainsi qu'il « aborde ce sujet essentiellement parce qu'il veut mobiliser ses électeurs en vue de l'élection présidentielle. »

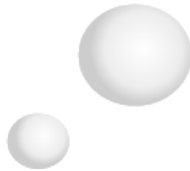
Seulement quatre Français sur dix (39%) pensent à l'inverse qu'il le fait « parce qu'il pense que cela aura un impact positif sur les finances publiques en temps de crise. »

Naturellement plus présent auprès des sympathisants de gauche, ce sentiment qu'il y aurait volonté d'instrumentalisation est majoritaire dans la plupart des catégories de population et présent auprès d'une part importante des sympathisants de droite (40%).

Comme nous le mesurons déjà lors du débat sur l'identité nationale, on pourrait résumer la pensée des Français en disant : « c'est bien joué, mais ça se voit ! »

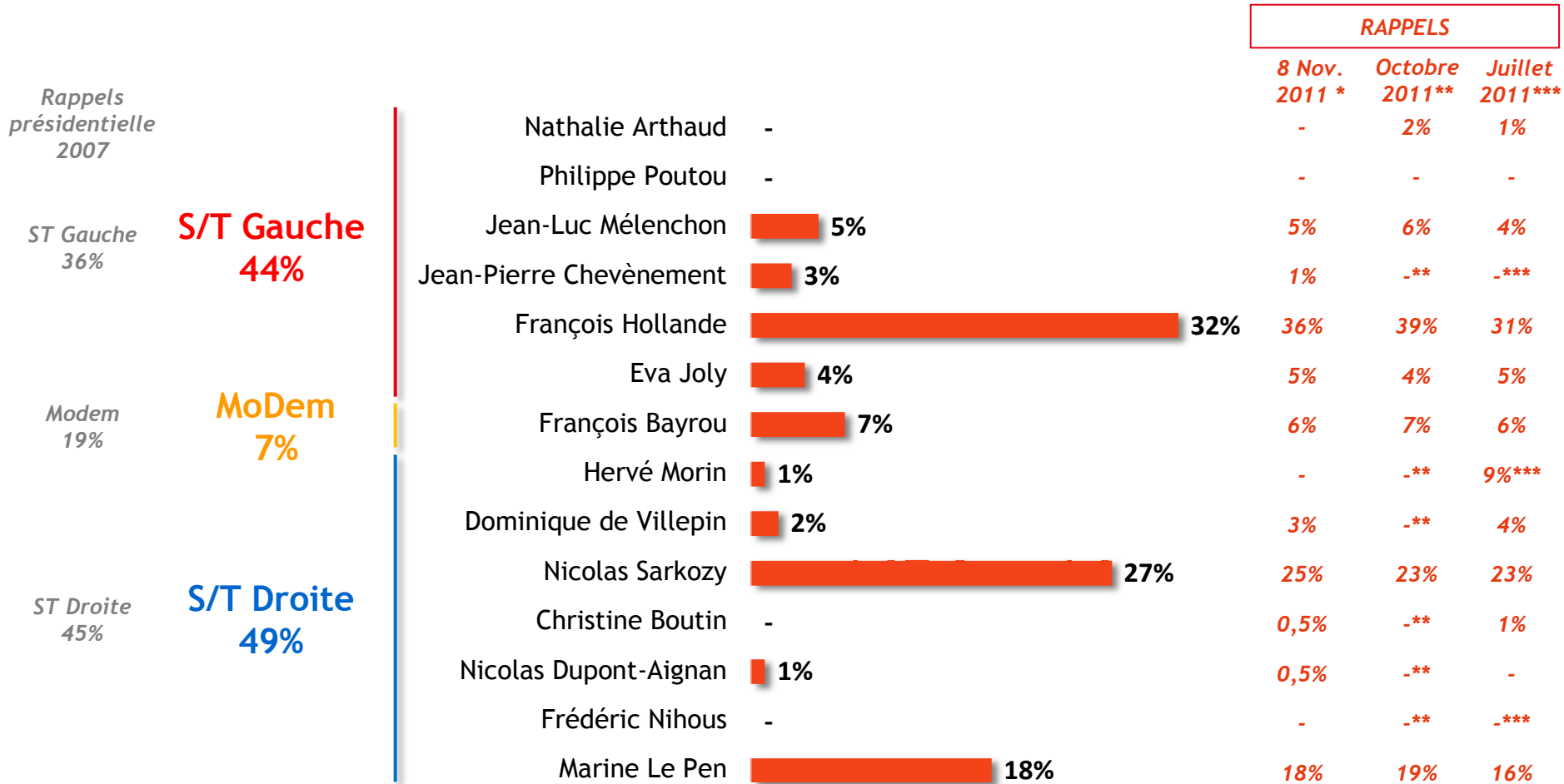
Gaël Sliman, Directeur de BVA Opinion

Intention de vote 1^{er} tour



Intention de vote 1er tour

- Si le 1^{er} tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, et si vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?

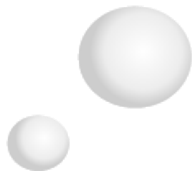


* Intention de vote (IV) réalisée pour Le Parisien / Aujourd'hui en France, les 4 et 5 novembre 2011

** IV réalisée pour Orange, la SPQR et RTL les 17 et 18 octobre 2011. J-P Chevènement, H.Morin, D. de Villepin, C.Boutin, N. Dupont-Aignan et F. Nihous n'étaient alors pas testés

*** IV réalisée pour Orange, la SPQR et RTL les 8 et 9 juillet 2011. J-P Chevènement, et F. Nihous n'étaient alors pas testés et J.L.. Borloo était testé à la place d'Hervé Morin

Intention de vote 2nd tour



Intention de vote 2nd tour

- Si le 2nd tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, et si vous aviez le choix entre les candidats suivants, pour lequel y aurait-il le plus de chance que vous votiez ?



58%



42%

Rappels		
---------	--	--

8 Nov 2011*	Oct 2011**	Juil 2011***
61%	64%	58%

39%	36%	42%
-----	-----	-----

* Intention de vote (IV) réalisée pour Le Parisien / Aujourd'hui en France, les 4 et 5 novembre 2011

** IV réalisée pour Orange, la SPQR et RTL les 17 et 18 octobre 2011

*** IV réalisée pour Orange, la SPQR et RTL les 8 et 9 juillet 2011

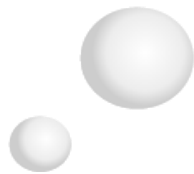
Reports de voix au 2nd tour

Recalculé auprès des exprimés

	François Hollande	Nicolas Sarkozy	(NSP)
Electeurs de Nathalie Arthaud	-	-	-
Electeurs de Philippe Poutou	-	-	-
Electeurs de JL Mélenchon	85%	2%	13%
Electeurs de JP Chevènement	39%	41%	20%
Electeurs de François Hollande	96%	3%	1%
Electeurs d'Eva Joly	67%	8%	25%
Electeurs de François Bayrou	37%	32%	31%
Electeurs d'Hervé Morin	34%	47%	19%
Electeurs de D. de Villepin	51%	21%	28%
Electeurs de Nicolas Sarkozy	3%	94%	3%
Electeurs de Christine Boutin	-	-	-
Electeurs de N. Dupont-Aignan	12%	15%	73%
Electeurs de Frédéric Nihous	-	-	-
Electeurs de Marine le Pen	37%	31%	32%

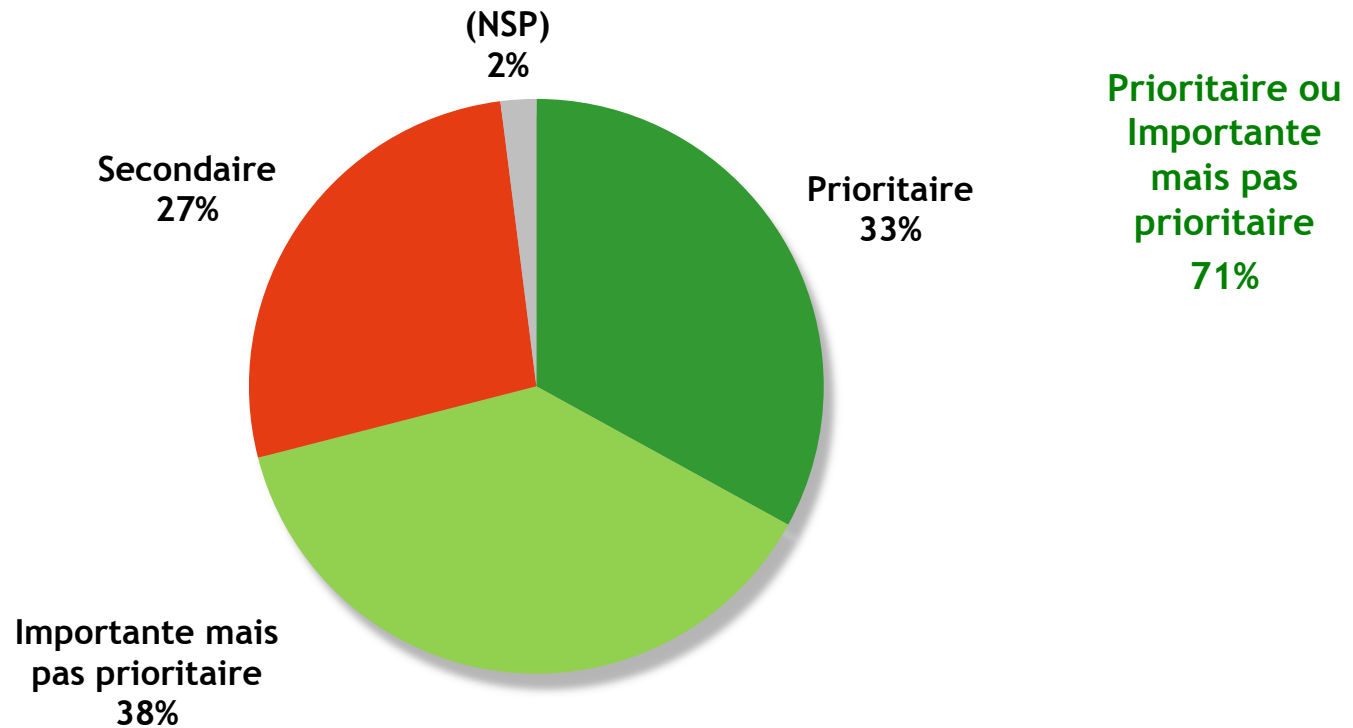
François Hollande	Nicolas Sarkozy
-	-
-	-
98%	2%
49%	51%
97%	3%
89%	11%
54%	46%
42%	58%
71%	29%
3%	97%
-	-
44%	56%
-	-
54%	46%

Questions d'actualité



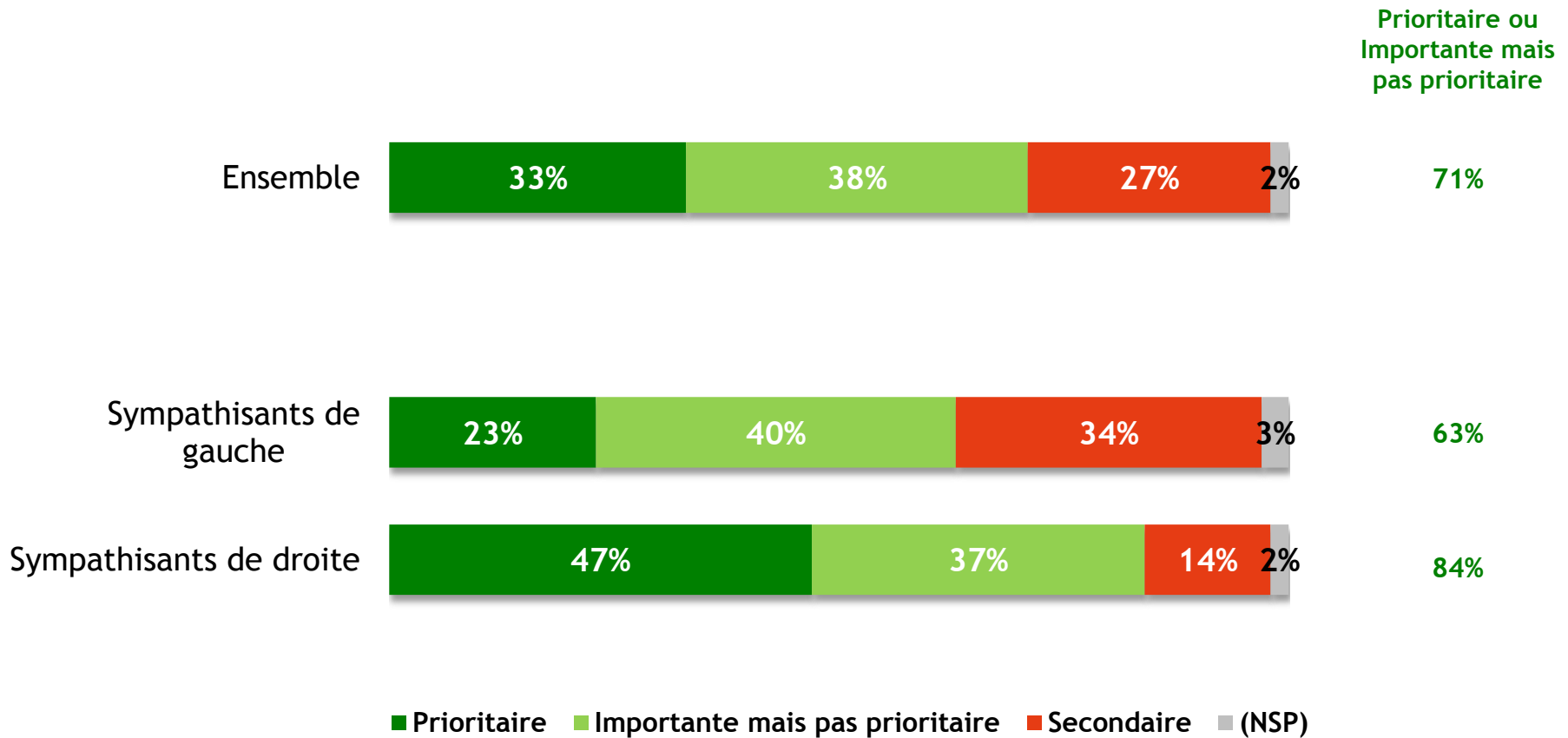
La lutte contre les fraudes à la Sécurité Sociale

- Nicolas Sarkozy a annoncé cette semaine des mesures pour s'attaquer aux fraudes à la Sécurité Sociale. Estimez-vous qu'une telle démarche est aujourd'hui quelque chose :



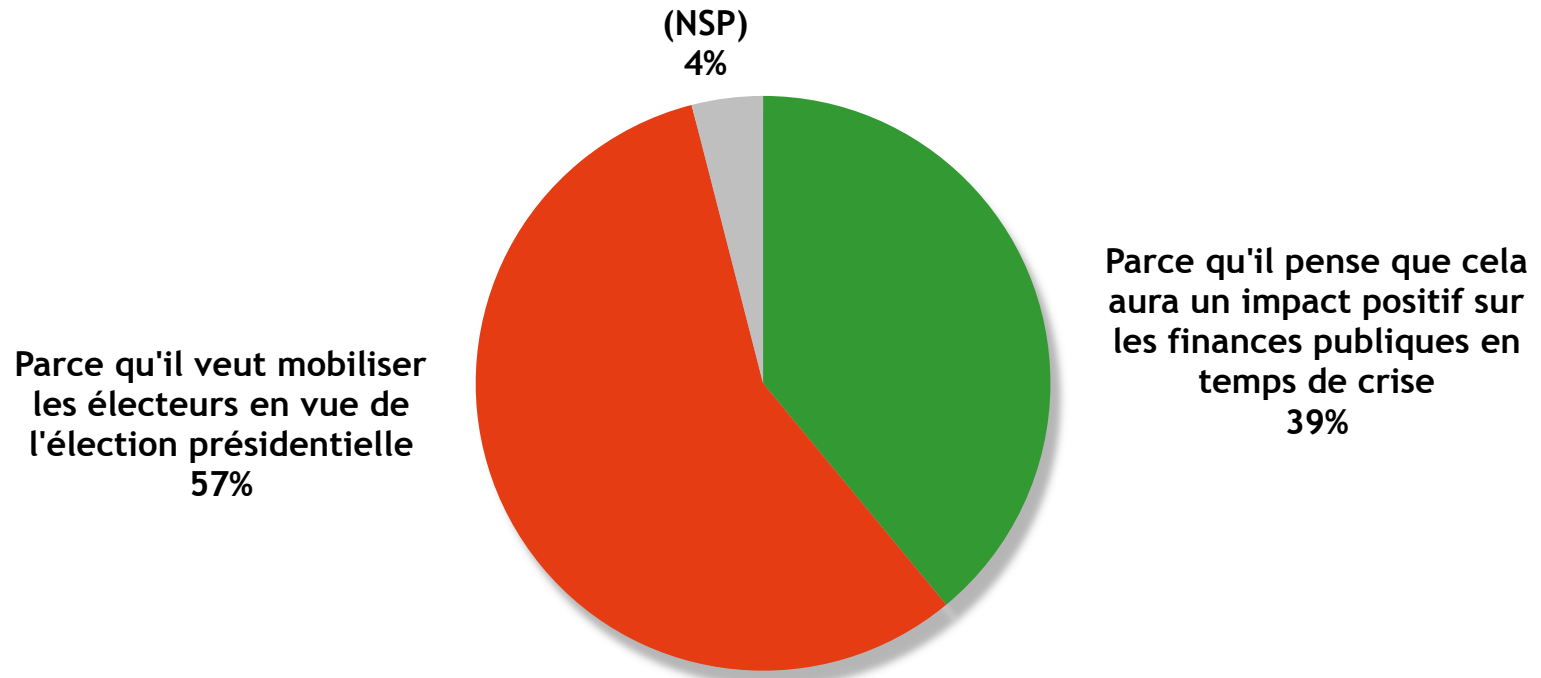
La lutte contre les fraudes à la Sécurité Sociale selon la proximité partisane

Nicolas Sarkozy a annoncé cette semaine des mesures pour s'attaquer aux fraudes à la Sécurité Sociale. Estimez-vous qu'une telle démarche est aujourd'hui quelque chose :



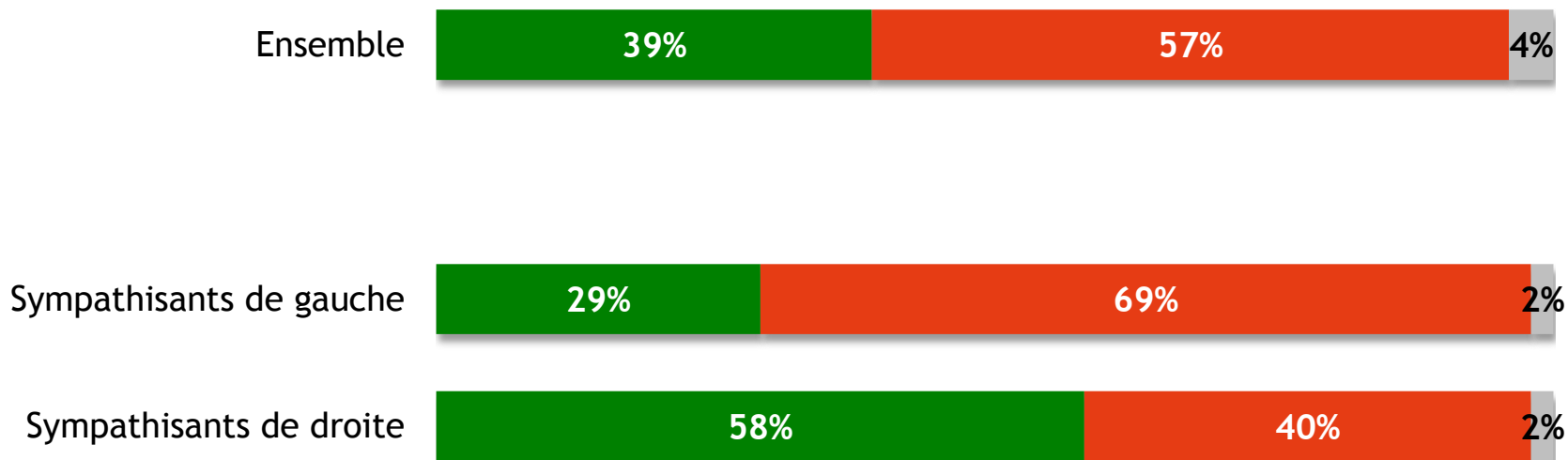
Objectif recherché par Nicolas Sarkozy en parlant des fraudes à la Sécurité Sociale

- A votre avis, quel objectif principal poursuit Nicolas Sarkozy en parlant des fraudes à la Sécurité Sociale ? Pensez-vous qu'il aborde ce sujet essentiellement ...



Objectif recherché par Nicolas Sarkozy en parlant des fraudes à la Sécurité Sociale selon la proximité partisane

- A votre avis, quel objectif principal poursuit Nicolas Sarkozy en parlant des fraudes à la Sécurité Sociale ? Pensez-vous qu'il aborde ce sujet essentiellement ...



- Parce qu'il pense que cela aura un impact positif sur les finances publiques en temps de crise
- Parce qu'il veut mobiliser les électeurs en vue de l'élection présidentielle
- (NSP)